

Il prend sa Lyre, & d'un ton gracieux,
 Anime par ces mots ses sons harmonieux.

Quand un bel objet a sçû plaire,
 Il a beau faire soupirer,
 Le doux plaisir de l'adorer,
 Touche un cœur délicat & sçait le satisfaire
 Toûjours les Heros & les Dieux,
 Et sur la Terre & dans les Cieus,
 Ont aimé de cette maniere.

Partisans de Bacchus, dont la troupe vulgaire,
 Deshonore le nom d'Amant ;
 Par votre bizarre enjouement,
 Et votre Musique grossiere,
 Vous esperez en vain d'être heureux en aimants
 Lorsqu'une Belle veut se rendre,
 Ce n'est qu'au vif empressement,
 D'un Amant délicat, galant, soumis & tendre.

Transporté du plaisir touchant,
 Que donnoit Apollon par sa Lyre & son chant.
 Imole jugea qu'il avoit la victoire,
 Et que Pan vainement prétendoit à la gloire.
 D'atteindre

SEPTEMBRE. 1728. 1999

D'atteindre par sa Flute à la noble douceur,
De la Lyre de ce Vainqueur.

Que cet Arrêt fut doux pour la Nymphé Cyrene!

Cachée à l'ombre des Buiffons;

Elle avoit entendu les diverses Chanfons

Des deux Rivaux qui vivoient sous sa chaîne.

Sensible au tendre amour

Du charmant Dieu du jour,

Elle cede au penchant qui vers ce Dieu l'en-
traîne,

Et court plus legere qu'un Fan,

Accroître son triomphe, & la honte de Pan.

Mais pendant qu'en ces lieux, à l'envi tous
s'empresse,

D'applaudir fans réserve à l'équitable Arrêt,

Que Tmole a prononcé pour le Dieu du Per-
messe,

Midas seul déclame fans cesse,

Que l'Arbitre a suivi la gue ou l'interêt:

La Lyre est fans appas pour son oreille épaisse,

Et la Flute seule lui plait.

Chacun rit de sa manie;

Mais

1300 MERCURE DE FRANCE.

Mais ce n'est pas encor tout,
Dans l'instant elle est punie.
Apollon irrité de son bizarre gout,
Change ses oreilles de forme,
Et pour le comble de ses maux,
De celles du plus vil de tous les animaux,
Elles ont la grandeur énorme.

Si tous les mauvais connoisseurs,
Étoient marquez à des marques pareilles :
O Ciel ! que l'on verroit d'oreilles !
Étaler à nos yeux leurs difformes longueurs.



*LETTRE de M. le Curé de S. Ouen
de Vignacourt, Diocèse d'Amiens, écrite
le 6. Août 1728. au sujet des Perce-
oreilles, &c.*

Pour satisfaire la curiosité d'un grand
nombre de personnes qui souhaitent
apprendre ce qui est arrivé depuis 1726
au fils du sieur Lafitte, Chirurgien au
Bourg de Domard-les-Ponthieu, dans le
Diocèse d'Amiens, au sujet des Perce-
oreilles, qui sortent de sa tête par les
oreilles.

SEPTEMBRE. 1728. 260

oreilles, & quelquefois par le nez; je croi ne pouvoir rien faire de mieux, que de vous prier de vouloir encore inserer dans l'un de vos Mercurcs, les circonstances que j'ai l'honneur de vous marquer sur ce fait, & je suis persuadé que le Public n'en fera pas moins frappé qu'il l'a été de la lecture des deux Lettres que vous lui avez communiquées par le moyen de vos Journaux, & en dernier lieu par celui de Juin de 1726. 2. vol.

Ce fait pourroit passer pour un Paradoxe, s'il n'y avoit pas autant de témoins pour le prouver, qu'il y a de personnes dans le pays, sans compter les gens de distinction qui ont voulu s'en assurer par eux mêmes; cependant on veut nous persuader qu'on n'en croit rien à Paris & dans d'autres Villes considerables, où l'on se pique de penser juste. Si cela est, nous ne pouvons répondre autre chose que de demander si on peut croire sûrement ce que l'on voit: ce principe admis, nous assurons le Public que nous rendons témoignage à la vérité.

M. du Vernay, habile Chirurgien & Membre de l'Academie des Sciences, passant par Abbeville en 1726. fut informé par Mr. Bellot, aujourd'hui Doyen des Medecins de cette Ville, de la continuation de ce fait, & l'ayant prié de
vouloir

202 MERCURE DE FRANCE.

vouloir bien lui dire ce qu'il en pensoit, il détermina M. Bellot à faire prendre au Malade pendant 15. jours, matin & soir, un bol fait avec 7. grains de Mercure doux & autant de Diaphoretique mineral, incorporez dans de la Gelée de Groiselles ou de Pommes, après deux saignées du bras, à quelques jours de distance & une purgation d'infusion de Sené, &c.

Le sieur de Lafitte ayant reçu cette Ordonnance, commença de la mettre en œuvre, & il avoit tout lieu d'en esperer un heureux succès; car il sortit de la tête du jeune homme une quantité prodigieuse de ces Insectes; mais comme ce Remede aiguisoit fort son appetit, & que d'ailleurs son pere étoit obligé de sortir continuellement à cause des maladies populaires qui regnoient dans les lieux circonvoisins, il n'observa point le régime qui convenoit en pareil cas; au contraire saisissant tantôt un bon chateau de pain, tantôt de la viande ou des fruits, à l'insçu de sa mere, il devint bien-tôt dans un état déplorable; car son corps se trouva couvert de plusieurs abscess dans des parties dangereuses, ce qui détermina le sieur de Lafitte d'interrompre le Remede.

Non seulement il n'a pas été possible de compter les Perce-oreilles qui sont sortis

tis

SEPTEMBRE. 1728. 2003

tis de la tête de ce jeune homme pendant l'année 1727. mais le nombre en a été encore plus considerable cette presente année. Le sieur de Lafite, déclare & assure avec sa femme, qu'ils en ont vû sortir 62. de ses oreilles le 30. Juillet dernier, & que la veille il en étoit sorti plus de 20. Ce qui doit plus étonner le Public, c'est qu'il y a plus de 5. ans qu'il en est travaillé. Il en sort peu l'hyver; mais le mois de May étant venu, ils recommencent à paroître & ne cessent de sortir qu'à la fin de Novembre. Il est vrai qu'il n'en sort pas tous les jours, mais au moins il est rare qu'une semaine ou au plus une quinzaine se passe, sans qu'il en sorte. Ils sont la plûpart fort gros, & l'on n'en voit point de pareils sur les fleurs ou dans les fruits. Depuis deux ans il ne les sent plus ni sortir ni rentrer; au reste, il n'est point sourd, il se porte assez bien, il a toujours grand appétit; mais son teint pâlit beaucoup, & l'on croit remarquer en lui un commencement de stupidité. Quoiqu'il souffre beaucoup pendant l'été, il souffre bien davantage en hyver; desorte que son pere a crû le perdre l'hyver dernier.

Parmi un si grand nombre de sçavans Medecins, ne s'en trouvera-t-il point
quelqu'un

quelqu'un qui rompe le silence pour nous dévoiler, autant qu'il est possible, ce mystere de la nature? Car il nous paroît interessant de connoître les Parties ou *Sinus*, dans lesquels ces Insectes sont renfermez, ces *Sinus* doivent être spacieux pour en contenir un si grand nombre. Il ne l'est pas moins de sçavoir ce qui fait leur nourriture, & comment ils n'ont encore endommagé aucun vaisseau, & causé quelques abscess, alteré même le tympan de l'ouïe; il n'est pas moins à souhaiter qu'on découvre un Remede propre à exterminer ces Insectes & à en détruire l'Ovaire, &c.

La Lettre qu'on vient de lire est non-seulement signée de M. de Savoye, Curé de S. Ouën & Doyen Royal de Vignacourt, mais elle est accompagnée d'un Certificat du Curé & des Ecclesiastiques de la Paroisse de Domard & des Officiers de la Baronie & Senechaussée dudit lieu de Domard; sçavoir, les Lieutenant General, Procureur Fiscal, Maire & Echevins, &c. qui attestent tous la même chose. Il y a aussi une Lettre particuliere du Medecin qui a vû le Malade, signée Bellot, & datée d'Abbeville le 16. Août dernier, qui confirme tout ce que M. le Curé de S. Ouën a écrit là-dessus.

EX-

SEPTEMBRE. 1728. 2009



*EXPLICATION de l'Enigme du
mois de Juin.*

Que le Mercure est prévoyant !
Comme il voit que l'hyver s'approche incessamment !

Que la femme déjà prépare sa Capote ,

Il nous offre une Redingote.

Moulins, ce 29. Août 1728.

*EXPLICATION du Logogryphe
du même mois.*

Ciel, que les goûts sont différens ,

Qu'il est peu de Mortels contens !

L'un comme un *Limaçon* renfermé dans sa
coque ,

A Paris, à *Lima* , préfere une bicoque ,

D'un Instrument mélodieux ,

Ecoute avec plaisir le Son harmonieux.

L'autre aime les Lauriers & la Palme immor-
telle ,

Qu'on cueille dans les Champs de Mars.

Celui-ci plus rêveur qu'un *Mason* sans truelle ,

Porte de tous côtez ses farouches regards ;

En

2006 MERCURE DE FRANCE.

En un mot, je ne vois aucun Mortel en France ;
De Paris à Quimper, de *Mâcon* à Coutance,
Qui puisse être à couvert des destins enne-
mis,
Fût-il par sa bonté, sa valeur, sa puissance,
Plus craint que *Soliman*, plus aimé que Louis.

Moulins, id.

EXPLICATION de la 1^{re}, de la 3^e &
de la 4^e Enigme du Mercure de
Juillet 1728.

EN me reveillant le matin,
Et mettant *la Plume* à la main,
Ma femme a cherché son *Eguille*,
Pour travailler avec sa fille ;
Mais un mal de tête d'abord,
A tous trois nous a fait grand tort,
Pourquoi ne point laisser l'Ouvrage ?
Je n'étois pas fort echauffé,
J'ai pris un tant soit peu courage ;
Pour faire d'excellent *Caffé*.

D'Orvilliers, de Vernon.

Exe

SEPTEMBRE. 1728. 2007

*Explication du second Logogryphe du
même Mercure.*

Pourquoi tant creuser mon cerveau ?
Ce Logogryphe- cy n'est-il pas sur l'Ormeau ?
Oùï , c'est le mot , ou ce doit l'être ,
Il est fort facile à connoître ,
Otant l'*m* , il reste *eau* , d'autre part il reste *ors*
Laiſſons donc celui-là , cherchons ailleurs
encor.

D'Orvilliers , de Vernon.

*Explication du 3^e Logogryphe , idem.
sur les mêmes rimes.*

Pour trouver ici même chose ,
Lisant à l'ordinaire , ou lisant à rebours ,
Eve , à qui nous devons nos jours ,
Du gentil Logogryphe est encore la cause.

D'Orvilliers , de Vernon,

Explication du 4^e Logogryphe , idem.

J'Ay maudit mille fois l'Ouvrage ,
Mais je n'ai point perdu courage ,
En rencontrant d'abord *Tripot* ,
J'ai vû que je n'étois pas sot ;

J'ai

1008 MERCURE DE FRANCE.

J'ai vû le *Po*, j'ai vû le *Tage*,
J'ai vû mitonner le *Potage*,
Après que la grosse Margot,
Avoit bien fait bouïllir le *Pot*,
Ce n'est pas tout, j'ai vû *triage*;
Enfin, j'ai découvert *ôtage*;
Avec cela suis-je capot?
Oüi, si je n'en dis davantage;
Expliquons donc tout en un mot:
Bon Dieu, le plaisant *Tripotage*.

D'Orvilliers, à Vernon, le 15. d'Août
1728.

Les deux Enigmes du mois dernier,
ont été faites sur les mots de *Souris* &
de *Mantille*. On a dû expliquer le Lo-
gogryphe par le mot *Tarif*.



PREMIERE ENIGME.

J'Ay de l'eau qui n'est point humide,
Du feu qui n'a point de chaleur,
Quoique mon corps soit sans couleur,
La matiere en est bien solide.

Sur

SEPTEMBRE. 1728. 2009

Sur les Roses souvent on me trouve couché ;

Mais par un sort assez bizarre ,

Ce n'est pas une chose rare ,

De me voir sur la Croix fortement attaché.

Des Dames d'un haut rang je quitte peu l'o-
reille ,

Et fors très-rarement des mains des Courti-
sans ;

Mais par une disgrâce à nulle autre pareille ,

On me force à servir de simples Artisans.

DEUXIEME ENIGME.

JE suis né prisonnier , petit & miserable ,

Souvent de ma prison on me délivre à table ,

J'engendre des enfans, prisonniers comme moi ,

Et je porte le nom d'un Roy.

J'engendre dans mon sein l'image de mon Pere.

Je ne suis point le Dieu de l'Isle de Cythere ,

J'habite pourtant dans les cœurs :

Ici Mortels versez des pleurs ,

Un de mes logemens à tué votre Mere ,

Et nous causa bien des malheurs.

TROISIEME ENIGME.

ENtiere en France & deux tiers en
Afrique ;

Tel qui porta mon nom fut un grand politique.

Ma

2010 MERCURE DE FRANCE:

Ma tête sans succès , jamais rien n'entreprit ;
Sans elle je suis tout esprit.
Dans mon être simple & physique ,
Je suis bonne à la chair aussi-bien qu'au poisson ;
Mais si par hazard on s'applique
A me prendre d'autre façon ;
Lors dans mon humeur flegmatique ,
Je pourrois bien noyer plus d'un Gascon.

LOGOGRYPHE.

AU changement par la Nature ;
Je suis sans cesse destiné ;
Et de même mon nom imitant ma figure ,
En diverses façons peut être combiné.
Qu'on le divise en deux parties ,
Et que de la première on retranche la fin ,
On trouvera le nom d'un insigne coquin ,
Dont maintes Maisons sont sorties.
Otez-en le chef à son tour ,
Et vous mettrez soudain des substances au
jour ,
Qui ne sont point anéanties.
De la dernière part les usages divers ,

Rap.

S E P T E M B R E. 1728. 2011

Rappellent le nom d'une Ville,

Et d'un Pape aussi saint qu'habile :

Mais lorsqu'au rebours on l'enfile ,

On trouve l'heureux jour qui sauva l'Univers.

Sans chef , la premiere partie ,

La fin de l'autre part pour la fiemme prétend ;

De cette maniere assortie ,

Elle est un mot Hebreu que tout le monde entend :

De la moitié de la premiere,

Et des trois quarts de la derniere ,

Vous compolez encor le nom d'un fruit vanté ,

Que l'on seme en hyver , & qu'on mange en été.

Enfin de rares assemblages ,

Me font le Dieu des Vents & la Nymphé des Bois.

L'endroit où les enfans vont recevoir des loix ,

Et la Fête des Mariages ;

On me trouve chez l'Epicier ,

Je galoppe avec le Courier ,

Je suis le Compagnon du Maître d'Elisée ,

Terme de Géometre , Acteur dans la Médée ,

Un fer utile & meurtrier.

Ami Lecteur , quoique tu tentes ,

E Toutes

2012 MERCURE DE FRANCE

Toutes ces formes différentes,
Prouvent que tu perdrois de ta peine les fruits,
Si tu voulois me voir toujours tel que je suis.

Par M. Medy de Seon, de Marseille.

AUTRE LOGOGRYPHE.

A Me ni corps, ne suis qu'un nom,
Quoique simple être de raison,
A mon approche on s'effraye, on enrage.
De mon Entier voilà l'image.
Me démembrant, de mes morceaux
Naîtront divers biens, divers maux.
De mes trois parts, les deux dernières
Font des Troupes les plus guerrières,
De sages, de discrets fuyards.
Et de mes deux premières parts,
Se font accords en Bémol, en Béquarre:
Si mon chef est seul, gare,
Il jure, à ce qu'on dit,
On le voit suivre en récompense,
De trois Lettres dont le produit,
Donne un trésor plus rare qu'on ne pense.
Et pour achever ce bonheur,
Joignez

SEPTEMBRE. 1728. 2013

Joignez à ces trois la dernière,

Vous vous ferez formé, Lecteur,

D'un vrai bien, la mesure entière.



NOUVELLES LITTERAIRES

DES BEAUX ARTS, &c.

HISTOIRE des Grands-Chemins de l'Empire Romain, contenant l'origine, le progrès & l'étendue quasi incroyable des chemins militaires, pavez depuis la Ville de Rome jusqu'aux extrémités de son Empire; où se voit la grandeur & la puissance incomparable des Romains; ensemble l'éclaircissement de l'itinaire d'Antonin, & de la Carte de Peutinger. *Par Nicolas Bergier, Avocat au Siege Présidial de Rheims.* Nouvelle Edition, revûë & corrigée, enrichie des Cartes qui représentent les Grands Chemins de l'Empire. *A Bruxelles, chez J. Leonard, 1728. 2. vol. in 4. & se trouve à Paris, rue S. Jacques, chez F. Giffart.* Nous avons publié l'année passée le Programme de la Souscription de cet Ouvrage.

HISTOIRE LITTERAIRE de la
E ij Ville

2014 MERCURE DE FRANCE.

Ville de Lyon , avec une Bibliotheque des Auteurs Lyonois , distribuez par siecles. Par le P. Dominique de Colonia D. L. C. D. J. *A Lyon , chez Bigollet , vol. in 4.*

SENTIMENS NOUVEAUX , ou Préceptes sur la Grammaire , la Rhétorique , la Poësie & la Philosophie , pour apprendre à ceux qui sans faire profession d'étude , aiment la lecture , les regles fixes & certaines , tirées de la raison , pour juger des Ouvrages d'esprit , d'une maniere à se faire honneur dans les Cercles. *A Paris , rue de la Harpe , chez la veuve Oudot , 1728. in 12.*

Q. HORATII FLACCI Carmina , &c. Les Poësies d'Horace rétablies dans leur ordre naturel & dans leur premiere pureté. *Par le R. P. Sanadon , de la Compagnie de Jesus.* Traduction d'une ancienne Hymne sur les Fêtes de Venus , avec des Reflexions critiques sur la même Piece. *A Paris , chez la Roche , Cavelier , Robustel , Huart l'ainé & Chaubert. 1728. in 18. de 348. pages pour les Poësies d'Horace , & 63. pages pour l'Hymne.*

HISTOIRE DE L'ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES , année 1725. avec les Mé-

SEPTEMBRE. 1728. 2015.

Memoires de Mathématique & de Physique pour la même année, tirez des Registres de cette Académie. *A Paris, de l'Imprimerie Royale, 1727. in 4. 153. pages pour l'Histoire & 354. pour les Memoires: Planches 14.*

C'est le 28^e Volume depuis 1699.

LE COURTISAN PREDESTINE',
ou le Duc de Joyeuse, Capucin, divisé en deux Parties. *Par feu M. de Cailliere, Maréchal de Batailles des Armées du Roi, &c. Nouvelle Edition, revûë, corrigée & augmentée de Notes pour servir à l'intelligence de quelques faits de l'Histoire, rapportez dans la Vie de ce Duc. A Paris, Quay des Augustins, chez Musier, 1728. in 12.*

L'ART DE SAIGNER, accommodé aux principes de la circulation du sang, où l'on explique toutes les circonstances qu'il faut observer pour bien faire la Saignée, & où l'on donne les moyens de remédier aux accidens dont elle est quelquefois suivie. Nouvelle Edition, revûë & augmentée par M. D. Ancien Prévôt de la Compagnie des Maîtres Chirurgiens de Paris. *Ruë de la Harpe, chez la veuve d'Houry, 1728. in 12.*

E iij LA

2016 MERCURE DE FRANCE

LA RELIGION CHRÉTIENNE, prou-
vée par l'accomplissement des Prophetes
de l'Ancien & du Nouveau Testament,
suivant la Méthode des SS. Peres. *A Pa-
ris, chez Esprit Billiot, Gab. F. Quillan,
&c. 1728. in 4. de 286. pages, sans l'E-
pitre, la Préface & la Table.*

ESSAI PHILOSOPHIQUE sur la Pro-
vidence. *A Paris, chez Gregoire Du-
pnis, 1728. in 12. de 337. pages.*

GRAMMAIRE ITALIENNE, à l'usa-
ge des Dames, avec des Dialogues & un
Traité de la Poësie. Par M. l'Abbé An-
tonini. *A Paris, Quay des Augustins,
& rue S. Jacques, chez Robin & Bor-
delet, in 8.*

Briasson, Libraire, rue S. Jacques, fait
imprimer des augmentations au Voyage
du Tour du Monde, par le *Gentil*, dont
il a acheté toute l'Edition & le Privilege.
Il y a mis des Planches neuves & de meil-
leur goût que les précédentes, s'étant
servi pour cela de Graveurs fort estimez.
Ce Livre paroîtra dans deux ou trois
mois. On trouve aussi chez le même Li-
braire, toutes les Comedies qui compo-
sent le Théâtre Italien, en cinq volumes,
qui se vendoient ci-devant chez *Flahault*.
avec le *Dédain affecté*, &c.

TRAITE'

S É P T E M B R E. 1728. 2017

TRAITE' de la Peinture & de la Sculpture, par M^{rs} Richardson, pere & fils. *A Amsterdam, chez H. Vytouverff, 1728. 3. vol. in 8.*

JUSTIFICATION DE LA MORALE & de la Doctrine de l'Eglise de Rome & de toute l'Italie, contre un Livre anonyme qui a pour titre: *la Morale des Jesuites*, & de la Constitution *Unigenitus*, comparée avec la Morale des Payens. Par M. *Matthieu Petitdidier*, Evêque de *Macra*, Abbé de *Senone*. *A Estival, chez J. Martin Hellier, 1727. in 12. de 316. pages, & se trouve à Paris, Quay des Augustins, chez Guill. de Bure.*

RELATION de l'ouverture du corps d'une femme-trouvée presque sans cœur, précédée de l'Histoire de la maladie qui a causé la destruction de ce viscere, par le sieur *Soumain*, Chirurgien Juré à Paris & de feu S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans. *A Paris, chez Nicolas Pepie, rue S. Jacques, au grand S. Basile, 1728. in 12. de 30. pages.*

Cette Relation comprend deux parties; dans la premiere, l'Auteur fait une Histoire assez détaillée de la maladie de feuë M^{lle} Heuzé; ses premieres incommoditez commencerent au mois de Décembre de
E iiiij l'année

2018 MERCURE DE FRANCE.

L'année 1720. elle fut attaquée d'une fièvre continuë , avec fluxion de poitrine & une toux sèche , elle guérit de cette maladie , mais la toux subsista ; environ un an après , elle ressentit un battement de palpitation à la partie antérieure de la poitrine du côté droit , entre le troisième & quatrième des cartilages qui unissent les côtes avec le sternum , en comptant de haut en bas.

Ce battement n'incommoda pas beaucoup la Malade jusqu'au commencement de l'année 1724. il commença dès lors à augmenter si considérablement , qu'à la fin de l'année 1725 on apperçut une élévation très-sensible dans l'endroit même où se faisoit auparavant sentir le battement , l'élévation & le battement répondoient à l'étendue de la paume de la main , la Malade ressentoit dans cette partie des douleurs qui devinrent insensiblement très aiguës & s'étendirent jusqu'à la partie postérieure & supérieure de la poitrine , ces douleurs étoient beaucoup plus violentes pendant la nuit que durant le jour. L'élévation & la circonscription de la tumeur s'accrurent beaucoup pendant le cours de l'année 1727. tous les symptômes enfin de la maladie , comme la toux , la difficulté de respirer , les syncopes , les suffocations , &c. augmentèrent

SEPTEMBRE. 1728. 2619

rent considérablement jusqu'au jour de sa mort, qui fut le 19. de Mars de la présente année 1728.

On fit le lendemain l'ouverture de son corps, & c'est le détail de cette ouverture qui fait le sujet de la seconde Partie de la Relation. L'ouverture du cadavre fut faite par les S^{rs} Soumain & Bajet, Chirurgiens, en présence de plusieurs personnes. Après avoir emporté les régumens & séparé le sternum d'avec les côtes & les clavicules, on apperçut des prolongemens membraneux, qui partant de dessous le sternum en forme de rayons, alloient former à droite & à gauche des adherences entre le poulmon, la pleure & le diaphragme; on trouva dans le côté gauche de la poitrine un épanchement d'environ deux pintes d'une eau roussâtre, les lobes du poulmon étoient fort engorgez & de couleur livide, leurs vaisseaux étoient variqueux & extrêmement dilatez; on observa au-dessous du sternum, une tumeur de figure conique, fort considérable, de couleur blanche, jaunâtre, dont la surface étoit écailleuse & inégale & qui répondoit au côté droit de la poitrine, surtout par sa pointe.

On renversa ensuite le sternum, qu'on trouva carié dans sa partie moyenne interne, pour mettre cette tumeur à décou-

E v vert 3